

Le sens Sphérik & Co le besoin de lire le Monde qui vient

Comment nos territoires sont-ils impactés par le monde qui vient ? A quoi servent nos organisations dans le contexte d'accélération des transformations inédites qu'entraînent la globalisation et ses composantes urbaines, technologiques, économiques et écologiques¹ ?

Sphérik & co. est une agence conseil et un bureau d'étude en ingénierie et accompagnement du changement.

Son crédo est de permettre aux organisations et aux territoires de s'adapter au monde « labile » qui vient : accéléré, fluctuant, imprévisible.

Qu'est-ce que le monde « labile » ?

Labile caractérise en médecine un état variant rapidement et en chimie, un élément instable, facilement détachable.

L'interdépendance croissante des systèmes d'organisation planétaire (de production et de gouvernance) a eu pour effet une élévation sans précédent de la production mondiale de biens et services (le PIB mondial double désormais tous les 12 ans).

Cette interdépendance a pour corolaire l'hyper-sensibilité des économies et organisations sociales planétaires aux fluctuations des échanges mondiaux et à ses crises : financières et boursières, militaires et diplomatiques, énergétiques, épidémiologiques et climatiques.

Dans un jeu de dominos en cascade et sous l'effet initial dit du « papillon »², le monde qui vient, hyperconnecté, est labile en ce sens qu'il change spontanément, souvent par accident mais de manière irréversible et dommageable pour les structures de contrôle et de fonctionnement des organisations et territoires qui n'y sont pas préparées.

Exemples : la crise des subprimes de 2008, les crises terroristes, migratoires et climatiques de ces 5 dernières années ou celle du Coronavirus de 2020

- ➔ Elles éliminent les unités (humaines, territoriales, organisationnelles) les plus fragiles comme les moins agiles.
- ➔ Elles débouchent sur un monde plus fragmenté, plus insécure dont le sens certain et déterminé échappe.

Comme l'écrivait déjà Edgar Morin, nos organisations humaines doivent apprendre à naviguer dans le monde qui vient « *à travers un archipel de certitudes dans un océan d'incertitudes* »³.

¹ Prise au sens d'agencement, administration et exploitation des ressources de l'ensemble du monde vivant, naturel et minéral.

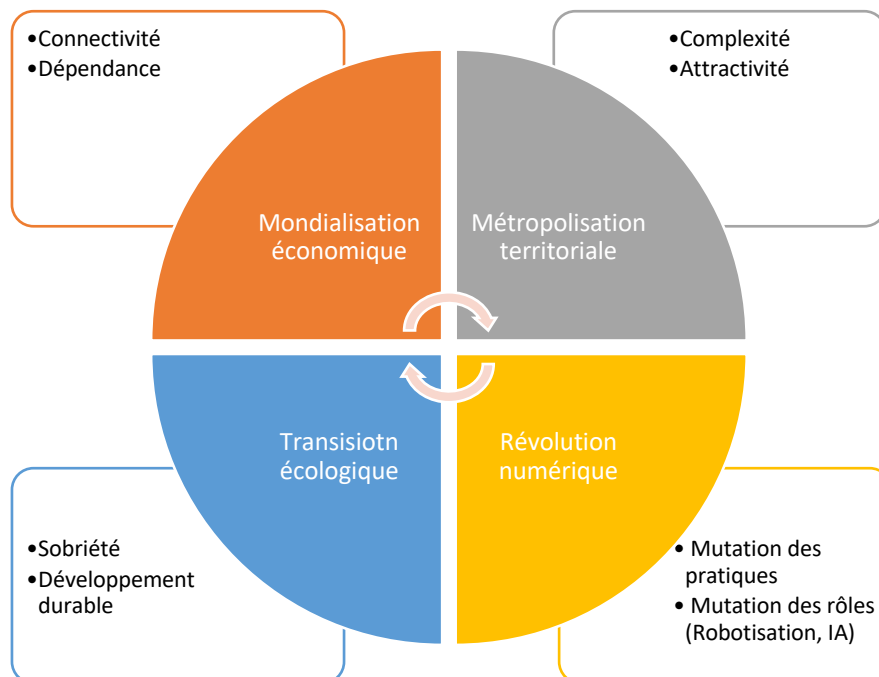
² Relative à l'influence de conditions initiales d'un environnement tel qu'Edward Lorenz le définit sur la prévisibilité météorologique d'une tornade. Edward N. Lorenz, « Un battement d'ailes de papillon au Brésil peut-il déclencher une tornade au Texas ? », *Alliage* **22** (1993), 42-45.

³ Edgar Morin – Les Sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur.

Quels sont les effets du monde qui vient sur les organisations et les territoires ?

Le monde qui vient est un monde labile dont la dynamique repose sur 4 mouvements planétaires aux effets parfois bénéfiques, parfois délétères mais souvent peu contrôlables parce que difficilement appréhendés par les acteurs :

1. mondialisation économique
2. métropolisation territoriale
3. révolution numérique
4. transition écologique



Dans ce monde qui vient, les organisations sont instabilisées par ces dynamiques qui viennent percuter les fonctionnements structurels et normatifs du monde du travail issues du taylorisme et de la bureaucratie⁴, comme les formes classiques d'organisation en silo ou plus récemment de type plateforme, participative, etc.

Les pratiques sociales du travail et attentes des salariés mutent vers plus d'attention, de reconnaissance et d'autonomie mais aussi d'interrogations profondes sur le sens de ce qui est produit par les territoires et les organisations :

- Le développement se doit d'intégrer les enjeux d'une consommation décarbonée et au moindre déchet.
- Les contraintes territoriales rendues plus complexes et plus indéterminées par la concentration des flux humains, financiers, politiques et symboliques dans les grandes métropoles urbaines inquiètent du fait des inégalités qu'elles génèrent en leur sein auprès d'autres territoires, et des tensions socio-identitaires qu'elles alimentent
- Et ce d'autant plus que ces systèmes d'échanges concentrés devenus mondiaux sont

⁴ Au sens wébérien de la dénomination. Max Weber, Economie et société.

soumis aux aléas de la labilité conjoncturelle.

Les organisations très hiérarchisées où la place des salariés et l'initiative humaine ne sont pas pensées pour faire face aux incertitudes externes et aux nouvelles régulations internes connaissent d'importantes difficultés d'adaptation.

Ce rapport dedans / dehors transformé de l'organisation, comme les bouleversements des échelles de temps immédiat / temps long, sont constitutifs de nouvelles formes d'actions stratégiques et managériales.

Afin d'en définir les contours avec chacune des organisations ou chacun des territoires avec lesquels Sphér:k and Co. est amené à intervenir, nous avons formalisé une démarche de transformation adapté à tous types d'organisation et de territoire baptisé **HQC, Haute Qualité Collaborative**.